

ESTELLE PERRAULT

DARE THAT DREAM, un album à la nostalgie lumineuse

Estelle Perrault rêve d’Ella Fitzgerald et de Billie Holiday et s’immerge sans cesse dans l’écoute de grands pianistes qu’elle admire tels que Bud Powell ou Bobby Timmons. Son 2^{ème} album, *Dare that Dream*, nourri de compositions originales et de standards, est pensé comme un éveil à cette nostalgie lumineuse. Le timbre et les modulations si particulières de la voix de la jeune chanteuse de 31 ans nous reconnectent à l’esprit et au souffle des grandes *ladies* du jazz des années 1930. « Ose ce rêve », le rêve d’être soi-même, le rêve de s’accomplir à travers la musique. *Dare that Dream* est aussi un clin d’œil au standard de jazz *Darn that Dream* (Jimmy Van Heusen, 1931). Plus qu’un art, le chant pour Estelle Perrault est une connexion spirituelle aux inspirations musicales du passé dont elle se sent proche mais aussi, sur un plan plus personnel, une connexion émotionnelle à des racines familiales trop distendues.

« *Il y avait une manière d’articuler, de poser sa voix qu’on a perdu aujourd’hui. J’aurais aimé vivre à cette époque* » dit-elle en parlant de sa passion pour le jazz « *une musique qui a changé ma vie* » et dont elle souhaite insuffler au public d’aujourd’hui la beauté. « *Par ma musique, je veux inciter les gens à écouter du jazz* » exprime-t-elle.

Un album de printemps

Comme une chrysalide dans la carrière de la chanteuse, *Dare that Dream* est un album ambitieux, porteur d’espoir et de renouveau, qu’elle a écrit pendant le 1^{er} confinement, et pour lequel elle s’est entourée de musiciens talentueux de la génération montante de la scène jazz. A ses côtés, le batteur précis et sensible Elie-Martin Charrière (également directeur artistique de l’album), le pianiste virtuose Carl-Henri Morisset (également compositeur des deux titres *Child Time* et *Ran Away*), le fidèle contrebassiste Clément Daldosso, et en guest sur 5 titres, le trompettiste américain désormais très demandé Hermon Mehari, dont le son moderne et vibrant fait écho et transcende la voix de la chanteuse.

Sur les 8 titres, 6 sont écrits et 4 composés par Estelle Perrault et 2 sont des standards - *Yesterdays* et *You Must Believe in Spring* de Michel Legrand.

Une aube qui s’éveille ou une fleur qui s’ouvre et s’épanouit, l’enchaînement des titres est conçu comme une narration presque thérapeutique, ancrée dès le début dans une exploration nostalgique du sentiment amoureux et de la tendresse familiale.

Le 1^{er} titre, *Yesterdays*, un des standards favoris d’Estelle Perrault, introduit *Gone by Days* puis *Child Time* où la chanteuse revit le sentiment de perte d’un parent « dans une larme de joie ». Au centre de l’album, *Flower Blossom* est le titre-pivot de l’album et le plus personnel : il opère le renversement émotionnel de la nostalgie vers l’espoir en nous invitant à accepter nos émotions, qu’elles soient positives ou négatives. L’air du printemps, la grande thématique de

l'album, est sublimée dans la reprise de *You Must Believe in Spring*, célèbre titre de Michel Legrand, magnifique de douceur et de poésie dans l'interprétation d'Estelle Perrault.

« *En dehors du fait que ce morceau de Michel Legrand est magnifiquement écrit, j'ai choisi ce morceau pour la mélancolie dans laquelle il nous berce, sous ces paroles si joliment posées par Alan et Marilyn Bergman, qui incitent à croire en des jours meilleurs et en l'amour. Ce morceau porte un message qui est simplement universel et intemporel auquel je crois fort et qui m'a transporté et inspiré dans ma vie. Le texte est si poétique et les images évoquées m'ont fait voyager avec la musique. C'est un de ces morceaux que je trouve parfait, tant la musique et les mots vont ensemble.* » Estelle Perrault

Dreams come true, titre plus féministe invite les femmes à se lever, s'éveiller et rêver pour oser, suivi par *So Nice* qui sort de la mélancolie et exalte le sentiment amoureux. Enfin, le dernier titre *Ran Away*, au message plus engagé, évoque sans la nommer la situation politique difficile de l'île de Taïwan, dont est originaire Estelle Perrault par sa mère, et qui voit la fuite de ses habitants vers d'autres contrées.

Le clip de *You Must Believe in Spring* au Savoy

Imaginez une soirée au Savoy en compagnie d'Ella Fitzgerald ou Louis Armstrong ? Ce voyage dans le temps est possible grâce à une technologie de réalité virtuelle, développée par Tiny Planets et Novelab, qui a réussi à reconstituer la mythique *ballroom* du Savoy de New York. C'est dans ce cadre virtuel unique qu'Estelle Perrault a réalisé le clip de *You Must Believe in Spring*, comme un hommage à la fois à l'histoire du jazz et à Michel Legrand. Au-delà de la prouesse technique, cette reconstitution numérique revêt un aspect archivistique et patrimonial précieux. En effet, détruit en 1958, le Savoy est ensuite tombé dans l'oubli et la dernière grande danseuse de Lindy Hop qui aurait pu nous en parler en détails, Norma Miller, la « Queen of Swing », est décédée il y a tout juste un an, en mai 2019, à l'âge de 99 ans, nous léguant toutefois une autobiographie précieuse. La reconstitution 3D s'est faite à partir d'un corpus d'images et de photographies d'archives, afin de retrouver le décor, les couleurs et les dimensions de la salle dans laquelle se sont produits les plus célèbres big band de jazz. Aujourd'hui, à Harlem, ne reste plus qu'une plaque commémorative (<http://www.welcometothesavoy.com>)

Biographie

Estelle Perrault est née en 1989 à Enghien-les-Bains. Riche d'une double culture, sa mère est taïwanaise et son père français, elle passe sa toute petite enfance à Taïwan jusqu'à ses 6 ans avant de revenir en France. Désireuse de se rapprocher de sa famille taïwanaise, elle part à Taïwan à 19 ans et commence à se produire sur scène. Sur l'île, le chant fait partie intégrante de la culture et naturellement la jeune femme enchaîne les spectacles. Lorsqu'elle revient en France pour y entamer des études, elle a déjà découvert le jazz et commence à fréquenter les jams et les clubs de jazz parisiens. En 2017, sa rencontre avec le pianiste Alain Jean-Marie, qui

la prend sous son aile, est une révélation pour la jeune femme. Au fil de nombreuses représentations qu'ils réalisent en duo piano-voix, s'instaure entre eux un rapport de confiance très fort qui l'amène à se dédier entièrement à sa carrière de chanteuse. Bientôt, autour d'elle, plusieurs musiciens de la scènes jazz parisienne l'accompagnent. En 2019, elle obtient la mention spéciale du jury aux Trophées du Sunside et en 2020, elle sort son 1^{er} album *Lots of Love*, uniquement en version digitale.